DALÈGRE Joëlle, TZIMAKAS Ménélaos, *les Populations de la Macédoine grecque au XX^e siècle*

Paris, l'Harmattan, « Études grecques », 2015, ISBN : 978-2-343-07010-0.

Nicolas Pitsos

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/9075>

DOI : 10.4000/ceb.9075

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-229-0

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Nicolas Pitsos, « DALÈGRE Joëlle, TZIMAKAS Ménélaos, *les Populations de la Macédoine grecque au XX^e siècle* », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 43 | 2015, mis en ligne le 07 juin 2016, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/9075> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.9075>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

DALÈGRE Joëlle, TZIMAKAS Ménélaos, *les Populations de la Macédoine grecque au XX^e siècle*

Paris, l'Harmattan, « Études grecques », 2015, ISBN : 978-2-343-07010-0.

Nicolas Pitsos

- 1 Cet ouvrage, né de la collaboration d'un ingénieur statisticien et d'une historienne, livre, à l'aide de 55 tableaux, 31 graphiques et d'un texte de 298 pages, une contribution essentielle à l'histoire de la construction de la Grèce contemporaine, à partir du cas d'école complexe de la « Macédoine grecque », c'est-à-dire, le sud de la Macédoine géographique annexé par la Grèce en 1913, à l'issue des guerres balkaniques.
- 2 Comment passer d'un Empire multiethnique et communautariste à un État-nation ? Comment se construit un territoire national à partir de frontières discutées et de populations diverses ? Comment réagit un État-nation face aux minorités ? Telles sont les questions principales auxquelles répond cet ouvrage qui montre en partant de l'étude précise, discutée et détaillée des statistiques lacunaires et partiales disponibles, – chiffres fournis par les Ottomans, les Bulgares ou les Grecs – qu'un territoire est une construction « sociale », historique.
- 3 Cette construction s'est faite au prix d'exodes et de massacres nombreux, au travers des grandes périodes de l'histoire de la Grèce et des Balkans. C'est d'abord la lutte pour la terre et la délimitation d'un ou de plusieurs nouveaux territoires « macédoniens » de 1878 à 1912 ; puis la création d'une région « grecque » de 1912 à 1951, période qui concentre pas moins de cinq conflits bouleversant la mosaïque démographique macédonienne, perspective centrale de l'ouvrage, en accroissant l'hellénisation et donc en définissant les critères directs et indirects de grécité. Vient ensuite la « stabilisation », placée sous le signe du développement économique, de 1952 à 1981, derrière le rideau de fer de la séparation des Blocs ; enfin trois nouvelles donnes, l'adhésion à la Communauté européenne, le retour des exilés politiques et, depuis 2009, l'irruption d'une brutale crise économique qui réduit le miracle économique grec à l'état d'illusion, rebattent totalement les cartes démographiques, sociales et

économiques de la Macédoine. On voit combien les traumatismes du début du ^{xx}e siècle ont été importants pour les décennies suivantes, laissant des traces quasi ineffaçables, des blessures et des peurs qui expliquent la « politique d'hellénisation » contraignante choisie par les gouvernements, comme les réactions encore à fleur de peau et parfois dénuées de toute logique qui éclatent dans le sud des Balkans quand on prononce le mot de « Macédoine ».

- 4 Les chiffres sont des armes de combat sous apparence scientifique et cachant d'inextricables enjeux géopolitiques, seule une analyse critique précise vient en définir les lignes directrices, un véritable travail de statisticien.
- 5 L'histoire macédonienne sur près de deux siècles, s'apparente à la tragédie d'un territoire régulièrement martyrisé, lieu d'un concentré de crises et de guerres. Son martyrologe atteint son apogée du début des guerres balkaniques à la fin de la guerre civile grecque : en l'espace de 37 ans la Macédoine grecque a été le principal champ de batailles du pays, avec des destructions, des pertes humaines et des mouvements de population d'une ampleur et en même temps d'une complexité exceptionnelles. Elle illustre à elle seule « la question » des Balkans, dans sa mosaïque et son brassage de populations : la permanence des conflits géopolitiques y rend illusoire la théorie européenne de l'État-Nation et elle constitue un « modèle », ou plutôt un contre-modèle, de région frontière à l'échelle internationale, marquée par l'extrême difficulté d'application de la Charte européenne des langues minoritaires de 1992.
- 6 Cette histoire illustre également, depuis le Congrès de Berlin de 1878, les processus de construction de l'État grec et permet d'interroger par des approches croisées l'essence de la grécité. Elle a une portée générale méthodologique pour la construction des territoires européens et les complexités à l'œuvre dans la formation de l'identité nationale par la langue. Combinant la rigueur, grâce à sa formation antérieure et sa carrière d'ingénieur informaticien de son auteur, et la maîtrise des champs, des concepts et des problématiques de l'histoire contemporaine de sa coauteur, cet ouvrage au total ne concerne pas la seule Grèce mais l'ensemble des Balkans et toute la problématique européenne.

AUTEUR

NICOLAS PITSOS

CREE, Inalco, Sorbonne Paris Cité